



LE CHRIST ET LA FEMME ADULTÈRE, bréviaire de la reine Isabelle la Catholique, par le maître du Livre de prière de Dresde (XV^e siècle).

À SAVOIR **i**

Durant l'Avent (du 29 novembre au 24 décembre 2020), la communauté de Taizé propose de suivre la prière en direct, du lundi au samedi à 12h30, et du lundi au dimanche à 20h30. Renseignements : www.taize.fr/fr

« Dans la vie, il y a toujours ce mélange des situations que l'on subit et des choix que l'on doit effectuer. Il faut vivre la créativité dans ces contraintes. »

4 DISCERNER LES SIGNES DES TEMPS

Le temps de l'Avent est celui où nous espérons que Dieu vienne habiter parmi nous. Dans la liturgie, cette attente est présente dans le chant du psaume 84 (85) que nous entonnons trois fois par jour à Taizé durant ces quatre semaines : « *J'écoute ce que dit le Seigneur.* » Le psaume poursuit : « *Ce que dit le Seigneur c'est la paix.* » Dans la période actuelle, nous pouvons être gagnés par la peur et enterrer nos talents comme dans la parabole, craignant le retour du Maître. Or, ce psaume le proclame : Dieu n'a rien contre nous. Il est engagé dans le combat pour notre bien. Lorsque le pape Jean XXIII évoquait les signes des temps, il ne pensait jamais au malheur qui frappe l'humanité, mais plutôt aux possibilités nouvelles qui se présentent à nous quand la conscience humaine se transforme. Il y a en ce moment une brèche qui s'ouvre, une autre sensibilité qui émerge. L'Avent nous invite à voir que les signes du temps ne sont pas du côté du malheur ni du Covid, mais d'une conscience qui nous incite à adopter de nouveaux modes de vie.

5 LAISSER S'ÉPANOUIR NOTRE CRÉATIVITÉ

Dieu n'est pas dans le malheur, mais dans la créativité qui nous donne de transformer le malheur en projet. L'Avent est ce temps où se mûrit une créativité. « *La terre a donné son produit* », chante un autre psaume de l'Avent, le psaume 66 (67). Dans la vie, il y a toujours ce mélange des situations que l'on subit et des choix que l'on doit effectuer. Il faut vivre la créativité au sein de ces contraintes. Frère Roger invitait ainsi à consentir au réel, non pas pour capituler ou se résigner, mais pour ne pas perdre des énergies vitales dans le déni de la réalité. Certains perdent des énergies considérables en se laissant prendre par des théories du complot et sont ainsi privés d'une capacité d'agir dans le monde réel. Frère Roger disait que, pour rencontrer le regard du Christ, il est bon de consentir : à ses propres limites, à celle de son intelligence, de sa foi, mais aussi à ses propres dons, d'où naissent les forces de création. »

INTERVIEW ÉTIENNE SÉGUIER